

ce pays dans des conditions exceptionnelles du point de vue de l'avant-garde révolutionnaire. On n'a pas pu suivre le développement de la lutte idéologique entre ce qu'on a appelé le « trotskysme » et le stalinisme, non seulement du point de vue matériel mais aussi et surtout du point de vue idéologique, politique et tactique.

Trop de camarades, en parfaite bonne foi, en sont restés à la conception d'une lutte personnelle entre les deux survivants de Lénine pour le pouvoir et n'ont pu se faire une idée de l'évolution politique de la scission, suivre dans leurs détails les événements politiques en U. R. S. S. et dans le monde, les polémiques qui ont provoqué la rupture politique entre le stalinisme et le trotskysme.

Les expériences historiques qui découlèrent de la constitution de l'opposition de gauche russe (planification et industrialisation, régime intérieur du parti et bureaucratisation), puis de l'opposition internationale (révolution chinoise, Comité anglo-russe), puis de la IV<sup>e</sup> Internationale (prise du pouvoir par Hitler, troisième période de l'I. C.), ne sont connues que sous leur aspect extérieur en Italie et non en rapport avec les luttes idéologiques qu'elles soulevèrent au sein de la III<sup>e</sup> Internationale d'abord, en dehors ensuite.

Pour trop de camarades, même du parti, être trotskiste aujourd'hui en Italie, c'est se rattacher sentimentalement à un mouvement d'opposition dicté par l'indignation des crimes commis par Staline et sa clique. C'est bien, mais ce n'est évidemment pas suffisant.

Nous devons noter aussi que, exception faite pour « L'Histoire de la révolution russe » et « Ma Vie », aucun livre de

## La situation dans le P. O. C. en Italie

Que s'est-il produit exactement en Italie ? Le problème de la construction du parti a été pris à rebours. Au lieu de comprendre la nécessité, étant données les caractéristiques de la situation dans ce pays, de commencer par une œuvre d'éducation et de propagande générale de l'avant-garde pour le programme de la IV<sup>e</sup>, pour terminer ensuite avec la réunion des éléments politiquement homogènes dans un parti qui se réclamerait alors sciemment et justement des principes de la politique B. L. on a jeté les bases d'un parti précipitamment, sans aucune préparation préalable, et on a bâti sur du sable.

On a procédé à la réunion hâtive de groupes hétérogènes politiquement. Le résultat en est aujourd'hui une énorme confusion politique à l'intérieur du P. O. C. et une énorme mystification pour la IV<sup>e</sup> Internationale. Nous n'entendons pas dire en parlant de confusion que les dirigeants actuels du P. O. C. n'aient pas des idées précises, mais seulement que dans la mesure où leurs idées sont tellement précises au point d'en être fossilisées, ils sont extrêmement loin des positions de base de la IV<sup>e</sup> Internationale. En réalité, ils se rattachent davantage, de leur propre aveu, à l'idéologie bordighiste qu'à l'idéologie trotskyste et il s'ensuit une situation paradoxale déplorable tous les points de vue :

a) dans les relations entre le P. O. C. et l'Internationale. Nous reviendrons plus loin d'ailleurs plus en détail sur ce point.

b) développant une politique foncièrement opposée au trotskysme, ces camarades se nomment pourtant section italienne de la IV<sup>e</sup> Internationale, créant ainsi dans le pays, et au milieu même des militants de l'avant-garde révolutionnaire une confusion politique désastreuse augmentant les difficultés futures pour la création en Italie d'un vrai parti B. L.

c) le travail de préparation qui aurait dû être fait avant la constitution du parti n'est pas même fait après sa constitution dans la mesure où les camarades responsables ne sont pas eux-mêmes des trotskystes ; s'opposent au contraire aux principes fondamentaux du trotskysme.

d) à l'intérieur du parti, les divergences qui se sont révélées dès le début et qui se sont traduites par une hostilité toujours croissante entre deux fractions du parti, ont empêché la réalisation d'un travail concret d'organisation sur des bases saines. En dernier ressort la délimitation ne s'est pas faite sur des divergences politiques mais par l'auto-élimination succes-

## Le P. O. C. et l'Internationale

Quelle est l'attitude des dirigeants actuels envers l'Internationale ? Ils disent : « Il ne peut y avoir de discipline internationale tant que le premier congrès mondial n'aura pas eu lieu ; la direction actuelle du S. I. n'a pas été élue par un congrès régulier et ne peut prétendre représenter l'opinion politique de la majorité de l'Internationale ; elle ne peut donc

Trotsky, d'une réelle valeur politique, n'a été publié en Italie, pas plus que les documents les plus importants de notre Internationale.

Pour construire, dans ces conditions, un parti trotskyste en Italie, il fallait donc une sérieuse préparation idéologique et de propagande pour éduquer au moins une avant-garde consciente. Nous ne voulons pas faire de notre parti une chapelle mais il est évident que si nous ne voulons pas donner à notre attachement à la cause trotskyste un caractère purement et simplement sentimental, il faut savoir pourquoi nous nous rattachons à un mouvement international déjà suffisamment caractérisé du point de vue idéologique pour nous différencier nettement des autres mouvements révolutionnaires prolétariens. Nous ne pouvons délibérément faire abstraction de toute une série de batailles politiques, de textes, de documents, pour recommencer par la base, rejeter en bloc tout ce qui est déjà l'acquis théorique de notre mouvement, faire table rase de toute son expérience pour nous réunir simplement autour d'un numéro. Nous ne sommes pas et nous ne pouvons pas être de la IV<sup>e</sup> Internationale, seulement parce que après le numéro 3 vient le 4. Être de la IV<sup>e</sup> Internationale signifie accepter au moins un minimum essentiel de ses principes fondamentaux.

Cela ne signifie évidemment pas qu'il n'y a pas de divergences dans la IV<sup>e</sup>, mais ces divergences, parfois fort importantes, se manifestent tout de même sur la base d'un certain nombre de points acquis qui sont fondamentaux pour notre mouvement. L'étiquette « trotskyste » nous a été appliquée par la force des choses mais elle correspond à une réalité politique et historique que nous ne renions pas du tout.

sive des camarades représentant la tendance trotskyste dans le parti ; sans discussion politique c'est un véritable marathon de la résistance qui a remis le parti entre les mains de la direction actuelle.

e) si cette situation se prolonge elle risque d'avoir des conséquences graves pour l'avenir du parti en Italie. La politique de la direction sectaire fera passer le parti systématiquement à côté de toutes les occasions que le développement de la situation politique italienne nous donnera pour nous développer dans le sens d'un élargissement de nos cadres, de la reconstruction effective du parti dans un sens B. L.

Il est donc d'une importance vitale pour le mouvement trotskyste en Italie de trouver une base politique, d'élaborer une plate-forme politique qui corresponde réellement à ce qu'on doit attendre d'un parti qui se réclame de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Nous disons aux dirigeants actuels du parti que le problème de la direction en Italie n'est pas actuellement un problème arithmétique de majorité ou de minorité, mais un problème politique. On ne peut pas diriger un parti de la IV<sup>e</sup> Internationale tout en étant opposé fondamentalement aux principes politiques, stratégiques et tactiques de cette Internationale. C'est une question d'honnêteté politique.

Nous sommes persuadés que l'Internationale a une part de responsabilité dans la situation qui s'est créée en Italie, en ayant accordé beaucoup trop à la légère le titre de section italienne au P. O. C. ce qui a pu faire croire aux camarades actuellement dirigeants que la question de la reconnaissance comme section n'était pas dans le fond une question politique, mais que les portes de la IV<sup>e</sup> Internationale étaient ouvertes à tous les « hommes de bonne volonté ».

L'expérience que nous vivons actuellement dans le P. O. C. est une expérience très pénible qui coûtera très cher au mouvement trotskyste en Italie et qui nous met dans une situation très difficile pour la construction d'un vrai parti B. L. en Italie.

Nous ne voulons pas arriver à une scission, mais nous demandons alors, comme solution provisoire, et étant donnée notre conception de l'Internationale comme parti mondial, que la discipline internationale joue pour les questions politiques, que la ligne défendue en Italie soit la ligne de la IV<sup>e</sup> Internationale et non la ligne sectaire bordighiste. Nous demandons au S. I. d'intervenir dans ce sens très rapidement.

penser à nous imposer une politique qui n'est en réalité que sa politique personnelle.

Que disons-nous au contraire ? Nous disons : « La guerre avec toutes les perturbations qu'elle a apportées a rendu nécessaire une refonte de l'Internationale avec la participation des nouvelles sections, des sections unifiées après la guerre, en

tenant compte des développements de la situation politique internationale. »

C'est totalement différent. Nous ne voulons pas une révision politique des positions clés de la IV<sup>e</sup>, nous demandons simplement une révision organisationnelle du Parti mondial.

Nous admettons que des fautes ont été commises par certaines sections pendant la guerre, et il faut les condamner sévèrement. Mais nous ne pensons pas que ces fautes dérivent des positions de base, de départ de la IV<sup>e</sup> Internationale, qui, pour nous sont toujours valables.

Ce n'est pas le cas pour les camarades du B. P. actuel. Ce qu'ils veulent, ce n'est pas une réorganisation administrative de la IV<sup>e</sup>, mais une refonte politique de tout son programme. Voyons en effet ce qu'ils disent :

a) seuls les deux premiers congrès de l'I. C. sont valables pour nous,

b) les mots d'ordre transitoires et démocratiques doivent être considérés comme contre-révolutionnaires,

c) la politique du Front unique est à rejeter complètement, indépendamment des circonstances.

Il n'est plus possible de faire une politique commune avec des divergences de cette importance. Et nous n'avons cité que les divergences essentielles, fondamentales sur lesquelles nous reviendrons d'ailleurs dans un prochain article.

Ces positions pourraient être prises en considération dans un mouvement qui serait à la recherche d'un programme. Mais ce n'est pas le cas. Peut-être seraient-elles valables pour un mouvement qui ne serait pas encore assis définitivement sur des bases solides, élaborées d'ailleurs au cours d'expériences nombreuses et de nombreuses discussions politiques, mais ce n'est pas davantage le cas.

Nous tenons à faire noter par ailleurs que les positions de notre Internationale ont été aussi précisées dans des batailles directes avec le bordighisme italien à l'étranger, en particulier au moment de la scission de l'opposition de gauche italienne avec le bordighisme.

La IV<sup>e</sup> Internationale existe. Elle a été officiellement constituée en 1938, et en cette occasion, elle n'a pas eu à improviser

Nous payons actuellement les fautes commises au départ avec une construction hâtive du parti en Italie. Persévérer dans la confusion devient extrêmement dangereux. Nous avons déjà perdu deux ans sur cette voie. Nous ne voulons pas en perdre d'autres fort précieux pour la construction réelle du parti. Nous ne voulons pas que le trotskysme continue à être discrédité en Italie par la politique ingénuement, élémentairement sectaire de la direction qui éloigne de nous des courants très importants de l'avant-garde.

La politique équivoque du parti, qui manque de netteté parce qu'elle se prétend trotskyste, alors qu'elle n'est même pas bordighiste, risque de détruire rapidement toute possibilité de développement pour un mouvement B. L. en Italie.

Nous voulons donc qu'au congrès chacun prenne ses responsabilités d'une manière précise : et les dirigeants du parti et la direction de l'Internationale dans le sens indiqué plus haut.

Il n'est plus possible de tolérer que sous le nom de trotskysme on fasse en Italie une politique essentiellement différente de la politique trotskyste.

un programme mais seulement à concrétiser le fruit de ses expériences politiques et de ses discussions. Elle a approuvé un programme transitoire qui reste encore aujourd'hui la base de notre politique. Les changements qui peuvent y être apportés ne sont que des changements de détail dictés par l'évolution de la situation. Mais rien d'autre.

Dire, comme le disent les camarades de la direction du P. O. C., qu'il ne peut y avoir de discipline avant le prochain congrès mondial, c'est dire dans le fond que la IV<sup>e</sup> n'existe pas encore. Ce qui est faux. Ce qui est vrai au contraire c'est que cette attitude cache un jeu beaucoup plus subtil, bien que désespérément ingénu : celui de vouloir reconstruire la IV<sup>e</sup> sur des bases bordighistes.

D'autre part, l'attitude des dirigeants actuels relève effectivement d'une mentalité dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle est confusionniste. Il ne s'agit pas pour eux de lutter pour une politique, qu'ils savent fort bien être les seuls à défendre dans l'Internationale, mais de faire feu de tout bois, de s'unir avec tous les mécontents de la direction du S. I. sur le plan international, en dépit de leurs divergences politiques, pour essayer de profiter de la confusion qu'ils espèrent créer de cette manière.

Il est bon de répéter encore une fois que les tendances qui luttent dans l'Internationale, sur des positions différentes, ont cependant toutes en commun l'acceptation du programme transitoire, des quatre premiers congrès de l'I. C., du front unique dans son principe. Les divergences surgissent au sujet de l'application pratique de ces théories, sur le moment plus ou moins propice pour lancer tel ou tel mot d'ordre, mais jamais sur la nécessité de reviser complètement les bases principales de l'Internationale.

Si des camarades en sont arrivés à ces conclusions, ils ont quitté purement et simplement notre mouvement.

L'attitude de nos dirigeants actuels est extrêmement fautive et indique un esprit étroit, borné et inconséquent, tout aussi bien qu'une absence absolue d'une vision claire de la politique des vingt dernières années de lutte du prolétariat mondial et de son avant-garde révolutionnaire.

## Conclusions

Nous demandons donc aux dirigeants actuels de la majorité du parti de s'incliner devant la ligne politique de l'Internationale, et aux dirigeants de l'Internationale de faire cesser le scandale de la politique actuelle du P. O. C. pour aider à la construction d'une vraie aile trotskyste en Italie.

Concrètement :

a) la conférence de Naples n'avait pas le caractère d'un congrès politique et n'autorise pas la direction à passer outre les accords pris avec le S. I.

b) un congrès politique, le premier, est absolument nécessaire, mais il ne sera vraiment utile au parti que s'il est préparé avec soin et loyauté, c'est-à-dire en tenant compte du fait que les militants italiens ne connaissent presque rien des positions officielles de la IV<sup>e</sup>, et n'ont pas eu les documents nécessaires pour se renseigner,

c) il est donc indispensable, avant le congrès, de publier en Italie une série de textes officiels de la IV<sup>e</sup>, et avant tout le Programme transitoire qui donne les bases de la politique trotskyste.

## IV. — Pour une politique trotskyste en Italie,

par PABLO

Mais ce qui se dégage des numéros parus de « IV Internazionale » indique clairement que la direction a cru nécessaire de passer outre résolument à cette promesse écrite et d'agir complètement dans le sens du « Schéma de thèses » qu'elle a présenté pour le prochain congrès de l'organisation (voir B. I. juin 1947).

## Ce que contient le « Schéma de thèses »

Le schéma est composé par une suite arithmétique, souvent sans aucun lien logique, d'un certain nombre d'axiomes politiques dépourvus de tout effort de démonstration.

Plusieurs de ces axiomes sont d'une nature politique tellement élémentaire qui désarme tout simplement aussi bien la critique que l'approbation, comme par exemple :

« La IV<sup>e</sup> Internationale communiste est le parti, et par